



Les autorités traditionnelles de la Lékié d'où est originaire Martinez Zogo, ont fait volte-face.

Six chefs traditionnels de 2ème degré de la Lekié, s'étaient rendu, le jeudi 26 janvier à Ebogo 3, lieu de la découverte macabre du corps en décomposition de Martinez Zogo.

Ils ont fait les rites traditionnels au cours desquels ils ont maudit les présumés assassins de Martinez Zogo.

Ces chefs traditionnels, ont par la suite interpellé le président de la République pour que les présumés assassins de l'animateur-radio soient mis aux arrêts et jugés conformément aux lois de la République.

Bien plus, ils ont refusé la dépouille de Martinez Zogo et ont demandé que ce dernier soit inhumé à Mvomeka, dans le caveau familial du président de la République.

Cette initiative n'a pas fait l'unanimité. Dans un communiqué, Sa majesté Guy Tsala Ndzomo, président des chefs de la Lekié s'est désolidarisé de l'ultimatum et du message « outrancier » lancé par ses collègues.

«Aucune fraction des Chefs Traditionnels de la Lékié n'a été mandatée pour communiquer à l'attention de l'opinion publique un quelconque message à Monsieur le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA au sujet du crime crapuleux perpétré sur la personne du journaliste Martinez Zogo», va écrire le Pr Guy Tsala Ndzomo.

Face à la tourmente, les chefs signataires de la déclaration controversée contre le chef de l'Etat, vont faite volte-face.

Dans une nouvelle déclaration, ils ont renoncé les accusations contre les forces de sécurité qu'ils estimaient responsables de l'assassinat de Martinez Zogo. Ces gardiens de la tradition disent avoir pris conscience de leurs dérives et excès. Et présentent leurs plus profondes et sincères excuses à Paul Biya.